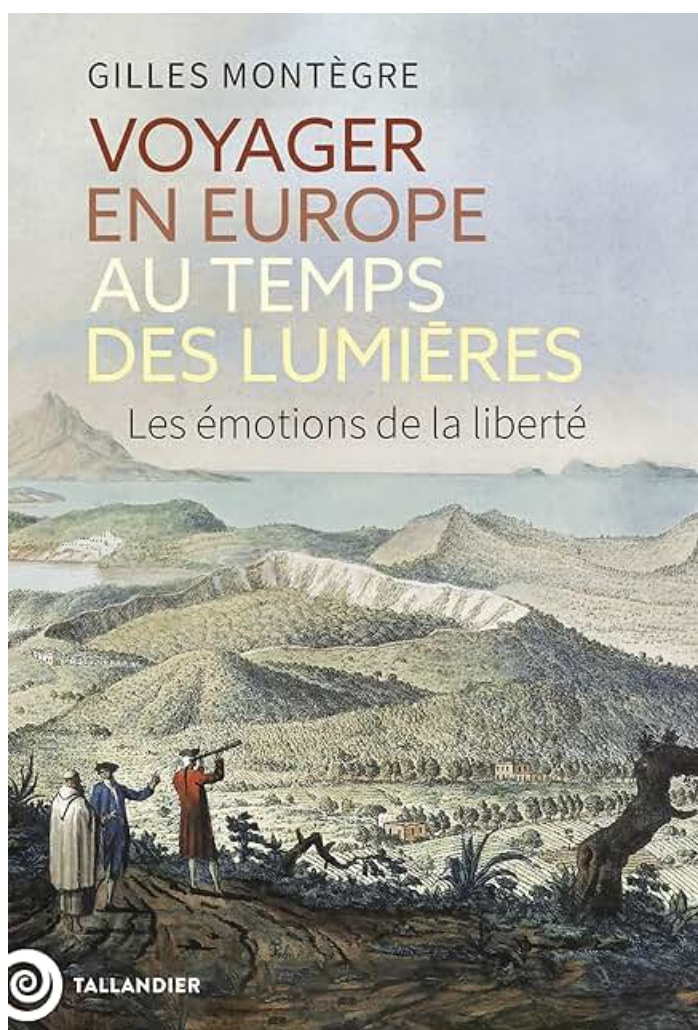


PRIX CHATEAU DE VERSAILLES DU LIVRE D'HISTOIRE 2024

Pour sa septième édition, le jury du prix Château de Versailles du livre d'histoire a récompensé l'essai de Gilles Montègre, *Voyager en Europe au temps des Lumières. Les émotions de la liberté* (Tallandier, 2024)



Le jury a été sensible à l'originalité, à l'ampleur, à la qualité d'une réflexion sur les Lumières saisies à partir de leur ouverture inédite sur le monde, ouverture dont témoigne le succès des *Rêveries d'un promeneur solitaire* de Jean-Jacques Rousseau (1770) et des multiples récits de voyage publiés tout au long du siècle. Dans son livre, Gilles Montègre fait du voyage un objet d'histoire à part entière.

Si l'étude repose sur un corpus considérable de 254 écrits de voyageurs, un fil d'Ariane guide le lecteur : les manuscrits méconnus, en forme de 14 cahiers de voyage, du Bordelais François de Paule Latapie (1739-1823). Ce dernier, dans les années 1770, est allé successivement en Angleterre, puis dans le sud de la France et en Italie. Il a

intitulé « Ephémérides » l'essentiel de ses manuscrits qui rendent compte de ses pérégrinations et il traduit, en 1771, un livre de Thomas Whately, *L'Art de former les jardins modernes ou l'art des jardins anglais*, ce qui fait de lui l'introducteur méconnu de la vogue des jardins à l'anglaise en France.

Il ne s'agit pas seulement dans ce livre d'analyser ce qu'on appelle « Le Grand Tour », réservé aux jeunes aristocrates, c'est tout une « société du voyage » qui se découvre au fil de 650 pages qui entraînent le lecteur dans toute l'Europe, avec une attraction particulière pour l'Italie et la Méditerranée. Chapitre après chapitre, au ras du sol, au fil des chemins et des routes (la marche à pied est ici privilégiée), Gilles Montègre propose une étude de tout ce qui constitue les composantes d'un voyage. C'est d'abord une expérience sociale : qui voyage ? Qui sont ceux que rencontrent les voyageurs ? Quels sont les effets de ces rencontres ? Viennent ensuite les motivations : voyager incognito, être pèlerin ou franc-maçon, se déplacer pour des raisons de santé, pour le libertinage (Casanova), pour l'aventure... Au cœur du livre, les « lunettes des voyageurs » : ce qu'ils retiennent de leur expérience au loin. C'est un art de l'observation, mais aussi la pratique de l'espionnage industriel qui permet des transferts de technologie, la découverte de l'altérité, des sociétés comme du milieu naturel...

Les pages consacrées aux « émotions en mouvement » analysent comment les voyageurs vivent intérieurement le nouveau rapport au monde qu'ils découvrent. Cette dimension émotionnelle passe par l'éveil des sens (la vue, le toucher, l'écoute, l'odorat), mais aussi par l'émotion esthétique, notamment la fascination de l'antique – la découverte de Pompéi et d'Herculanum occupe ici une place centrale –, mais également les désordres de la nature – les éruptions du Vésuve à partir des années 1760. Quant à la diversité des régimes politiques des pays traversés, elle a provoqué bien des interrogations et contribué à aiguïser l'esprit critique, depuis l'expérience républicaine en Suisse et en Hollande, miroir inversé de l'absolutisme royal, jusqu'au despotisme en Espagne et à Rome, sans oublier la liberté de la presse à Londres. Comme le souligne l'auteur, « les révolutionnaires de 1789 surent parfaitement faire fructifier le capital émotionnel dont la société de l'Ancien Régime finissant était porteuse ».

Ce livre constitue une magnifique et pénétrante introduction au siècle des Lumières.

Joël Cornette,
Membre du jury